



Perception de la situation générale de l'Afghanistan, suite à la mission de Juin 2013.

Association Ensemble Pour l'Afghanistan (EPA)

23 juillet 2013

1 Plan politique

- Forte instabilité à travers tout le pays et de nombreuses attaques des Talibans, depuis le printemps. A Kaboul, 3 attentats entre avril et juin, dont l'aéroport, et 2 autres lorsque j'étais sur place, dont l'une dans le secteur du palais présidentiel et de l'ambassade américaine.
- Tractation du pouvoir avec les talibans, avec la « bénédiction » des Etats-Unis. La plupart des afghans rencontrés pensent que les talibans vont revenir au pouvoir, soit à travers une guerre civile meurtrière ou bien en se faisant offrir les principaux postes, tout en marginalisant les chefs de guerre Mojaheddin. Quelque que soit le scénario, les afghans considèrent que le pouvoir actuel est dans un mode « sauve qui peut ».

Cette crainte de retour des talibans explique aussi la forte montée du conservatisme religieux dont on peut citer notamment le refus violent du parlement d'examiner le projet de loi « Elimination de la violence contre les femmes »; les attaques des autorités contre les refuges pour femmes violentées, soupçonnés d'être des lieux de « débauche » et de prostitution; projet de loi qui empêcherait une victime de violence ou un témoin de dénoncer, devant la justice, les actes commis par un membre de la famille. Cette montée du conservatisme on la ressent aussi dans la vie quotidienne et dans les comportements. Bon nombre d'ONG intervenant pour la cause des femmes reçoivent régulièrement des menaces, chose que l'on ne voyait pas il y a quelques années auparavant.

- La corruption, à tous les échelons du pouvoir, bat des records. Un rapport de l'ONU évalue à près de 4 milliards de \$ (!) le montant de la corruption en 2012, soit presque autant que le PIB « licite » du pays (hors drogue). La justice et la police arrivent en tête de ce triste palmarès. Un exemple récent est la libération, au bout d'un an, des tortionnaires d'une jeune fille de 12 ans, mariée de force et torturée par sa belle famille pour l'obliger à se prostituer. La belle famille avait écopé initialement d'une peine de 10 ans.
- A propos des élections 2014, les gens ne se font aucune illusion et n'attendent rien de bon. Un épicier me faisait remarquer que les élections « permettent aux criminels de guerre de se faire élire, de piller le pays et d'obtenir une immunité-impunité ». Et quand je demandais à un chauffeur de taxi s'il avait entendu les noms des candidats il me rétorqua « Tous pareils. Ils s'accaparent le pouvoir par la force et l'argent et n'ont de compte à rendre à personne. C'est une véritable mafia et non une démocratie. Ce n'était pas la peine de chasser les russes pour nous imposer un tel chaos et un pouvoir de narco trafiquants et de pillards. Notre pays est devenu un narco Etat mafieux».
- Quant à la stratégie de l'Occident, elle reste une énigme pour la plupart des afghans. Un enseignant d'université se demandait comment l'Occident avait pu échouer en Afghanistan, malgré sa puissance militaire et financière et les 800 milliards de \$ dépensés par leurs armées. Il ne comprenait pas non plus la décision du retrait alors que le pays est dans une situation de faillite politique et économique totale.



Photo de rawa.org, montrant une villa de la « narco bourgeoise ». À Kaboul



Photo de rawa.org, montrant un complexe commercial dans le centre de Kaboul, appartenant à l'un des 2 vice présidents.



1000 % d'inflation immobilière en 10 ans, due essentiellement au blanchiment de l'argent de la drogue.



Enfants de Kaboul, fouillant les poubelles.

2 Plan économique et social

- En 12 ans de temps, il n'y pas eu un seul investissement stratégique ou de programme d'ampleur nationale dans le domaine des infrastructures, de l'industrie ou de l'agriculture. En 2008, les chinois ont obtenu la concession d'exploitation du gisement de cuivre d'Aynak (province du Logar) mais rien n'a bougé pour des raisons de sécurité mais aussi de fluctuation des cours du cuivre et de la demande.

Alors que le pays est composé de 80% d'agriculteurs, ces derniers n'ont bénéficié que de 3% du montant de l'aide internationale civile (+ de 30 milliards de \$). Aller trouver l'erreur! Pour rappel, le plan Marshall de reconstruction de 16 nations européennes avait mobilisé près de 100 milliards de \$ (actualisés) alors que l'effet des 30 milliards en Afghanistan doit être cherché à la loupe, sans compter le gâchis des 800 milliards \$ de dépenses militaires.

- La forte inflation, dont 1000% dans l'immobilier, est provoquée par l'argent du narco trafic et le gaspillage - détournement de milliards de dollars d'aide internationale. Cette inflation, combinée à l'insécurité et à l'absence de capacité de régulation des pouvoirs publics explique l'explosion du coût de la vie et alimente la corruption.

Les denrées alimentaires de base, tel que le riz, les pâtes, la farine ou le sucre oscillent entre 50 et 120% des prix que l'on trouve chez nous. Une location d'un 2 pièces modeste coûte près d'un demi mois de revenu, voire plus. En bref, une famille afghane de 4-5 personnes, à Kaboul, ne peut pas survivre avec moins de 350 €, tenant compte du loyer. Ce coût est quasiment le double des pays comme l'Iran, le Pakistan ou l'Inde, alors que ceux-ci disposent d'infrastructures et d'une économie sans commune mesure comparés au désert économique Afghan. Ce coût élevé rebute à son tour tout investissement dans la mesure où les pays limitrophes seront considérés bien plus rentables.

La monnaie afghane, ancrée au dollar, est en fait une monnaie totalement artificielle qui ne repose sur aucun socle productif de création de richesse. Le pays est sous perfusion: près de 97% de son Produit Intérieur Brut (PIB) est dérivé des dépenses militaires de l'OTAN et de l'aide internationale; 90% du budget de l'Etat est financé par les donateurs internationaux. Sur un budget de 5 Mds € près de 50% est alloué à la sécurité, 15% à l'éducation, 8% à l'agriculteur et seulement 3,5% à la santé.

- La balance commerciale enregistre un déficit de 5 milliards d'€ : 0,3 Mds € d'exportation pour 5 Mds € d'importation. Les marchés de produits de consommation et du bâtiment sont inondés de produits importés de Chine, d'Iran et du Pakistan. 80% des exportations du ciment pakistanaise débouchent en Afghanistan, pour un montant de plus de 200 millions €, alors que sur les 3 usines afghanes deux sont à l'arrêt et la troisième tournent au ralenti.
- Le pays importe quasiment de tout, jusqu'au savon, papier de toilette, poubelle en plastique, ustensiles ménagers, allumettes,... Plus de 30 à 40% des produits importés sont destinés au train de vie d'un pourcent (1%) de la population qui s'est fortement enrichie au cours des 10 dernières années. A titre d'exemple, en plus des produits destinés à la flambée immobilière, les voitures privées, notamment japonaises, sont à l'origine de 15% des importations (y compris pièces et accessoires).

L'aide internationale génère et compense à la fois une grande partie de ce déficit au lieu d'être investi efficacement pour le développement des infrastructures, de l'agriculture et des capacités de production propre au pays (matériaux de construction, le textile, la chaussure, l'énergie, l'agro alimentaire et la métallurgie).

Dans l'agriculture, à l'exemple de ce que nous avons réalisé à petite échelle, un programme de micro crédit de 7-10 milliards d'€, destiné aux 4 millions de foyers paysans, permettrait une auto suffisance alimentaire et une création de richesse de plus de 10 milliards d'€ par an, soit 50% du PIB actuel qui dépend en grande partie de l'aide internationale. Les revenus ainsi générés contribueraient aussi à une nette amélioration de la sécurité. En effet, le renforcement des Talibans a été en grande partie alimenté par la misère grandissante du monde rural. Les paysans rejoignant leur rang sont payés 300 à 400 \$ par mois.



Plus de 70% de la population vit dans la pauvreté absolue et chômage de 50%.

Plus d'un million de drogués dont 40% de femmes et d'enfants.

- Plus de 70% de la population vit dans la pauvreté absolue et se trouve exposée à l'insécurité alimentaire. Le taux de chômage est estimé à plus de 50%. Cette situation explique en partie la forte montée de la criminalité et l'addiction à la drogue qui touche désormais plus d'un million d'afghans dont 40% de femmes et d'enfants. L'addiction à l'héroïne a aussi pour effet que la plupart des maris drogués forcent leur femme à la prostitution afin de se procurer leurs doses.
- Le secteur public de santé est délabré et manque de moyens. Les patients hospitalisés doivent acheter les médicaments et les pansements. Parallèlement, le secteur privé explose ainsi que les prix de consultation. Un examen ORL coûte 9 € à l'hôpital Mère-Enfants, construit en 2005 avec des fonds publics et privés français et géré désormais par la fondation privée Agha Khan, un multi milliardaire d'origine pakistanaise.

Le Scanner du crâne coûte entre 100 et 120 €, soit près d'un mois de salaire d'un fonctionnaire, sachant qu'un statut de salarié est déjà un privilège dans le pays.